

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

MAÏSSA

Note de délibération : 19 / 20

Prénom (s)

M A I S S A

19 / 20

Ecritome

Épreuve : Culture généraleSujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table

052

Être hors du monde

Arnold Böcklin, dans sa toile intitulée L'île des morts nous présente un sombre décor d'une île isolée sans aucun signe de vie autour. Devant l'île, un petit bateau avançant lentement sous les rames du passager et avec lui, un homme défunt vêtu de son linceul, debout sur la barque contemplant la crique vers laquelle ils se dirigent. A. Böcklin nous donne ^{ainsi} à voir une triste façon d'« Être hors du monde ».

Le verbe d'état « Être » désigne une caractéristique de fait, l'essence même des entités, mentales ou physiques. Il sous-entend alors une vérité des caractéristiques qui, par définition, « sont ». État, essence et vérité semblent alors devoir être évoqués lorsque l'on définit le verbe « être ». Le mot « hors » évoque, quant à lui, une extraction, une coupure et une rupture avec, ici, le monde. Dès lors, l'utilisation courante de l'expression « hors du monde » révèle une coupure entre les mœurs et règles avec celui qui est, ~~par définition~~, défini comme étant « hors du monde ».

"Être hors du monde" signifie ainsi être sans liens avec le monde, en rupture totale avec ce dernier. Cela pose d'abord un premier paradoxe; si le monde est, du latin mundus, le cadre où toute chose prend place, comment être dans un endroit qui, par définition, n'est pas ? Cela interroge également sur l'existence d'un endroit qui répondrait à ces critères en étant hors du monde véritablement. Mais le sujet nous invite également à prendre en compte la dimension mentale de l'"être", bien plus qu'une simple présence physique externe au monde mais une coupure mentale du monde réel qui serait suffisamment importante pour permettre à l'esprit de s'extraire du monde totalement, se retrouvant alors hors du monde.

Peut-on être en dehors du monde ?

Nous verrons dans un premier temps que l'essence même du monde comme un tout englobant semble entraver l'idée d'une possibilité d'être hors du monde, puis nous verrons que l'homme possède la capacité mentale de s'extraire du monde, même pour un court instant; Enfin, nous verrons qu'être hors du monde est parfois une nécessité pour mieux revenir au monde.

*

*

*

Être hors du monde semble être contradictoire, incohérent voire impossible. Tout, par définition, est dans le monde et malgré les distinctions, malheurs et crises présents dans le monde, sa sortie paraît peu probable.

Alors même que les crises et malheurs se multiplient dans un monde devenu inhospitalier, être hors du monde n'apparaît pas comme solution possible.

C'est ce que Svetlana Alexievitch dans La Supplication nous montre: Après la catastrophe de Tchernobyl, la terreur et la peur régnaient sur les villages, face aux liquidateurs, les grands-mères "se signaient", pensant avoir rencontré le diable et espéraient ^{ainsi} "sortir" de ce "monde fantastique, un mélange de fin du monde et d'âge de pierre". Terrifiées plus par les liquidateurs, que ^{par} la radioactivité, invisible et sans danger selon elles, les grands-mères n'ont qu'un seul souhait: être hors de ce monde. Pourtant, elles sont toujours bien ancrées dans ce monde où crises, malheurs et incertitudes y font pleinement partie. On voit alors que la volonté d'être hors du monde ne suffit pas à s'extraire, à couper tout ^{les} liens avec le monde.

Être hors du monde n'apparaît également pas possible lorsque distinctions dans le degré de connaissance sont le mot d'ordre. En effet, Platon dans La République avec sa célèbre allégorie de la caverne nous montre comment deux distinctions dans le monde peuvent s'effectuer mais tout en étant dans le monde. Ainsi, les prisonniers, victimes de l'illusion des ombres et pensant avoir accès à la vérité du monde, ne sont pas hors du monde selon Platon. Différents, certes, de ceux qui

ont accès à la lumière du jour et aux véritables entités constitutives du monde, les prisonniers sont dans le monde. Platon différencie alors deux façons d'être au monde avec des degrés d'être et de connaissance mais aucune qui n'est pas dans le monde.

La distinction selon le degré de connaissance et d'être n'est donc pas suffisante pour être hors du monde, tout comme la distinction entre homme et animal. C'est notamment ce que nous montre Jacob Von Uexküll dans mondes animaux et monde humain : en prenant l'exemple de la tique, il nous présente la condition animal d'être immanent à son milieu ("umwelt") alors que l'homme a un rapport de transcendance avec son monde grâce à sa capacité d'instituer le monde. "L'homme (Dasein) est configurateur du monde" selon M. Heidegger. Mais, bien que l'animal ait un rapport différent au monde que l'homme, "l'animal a néanmoins du monde" (M. Heidegger) et ~~il n'est pas~~ ^{est, seulement} "pauvre en monde". Dès lors, on comprend que l'animal fait partie du monde même si son rapport à ce dernier est différent de celui des hommes. Être hors du monde n'est alors pas plausible en ce sens.

#

#

#

Dans le film The Father réalisé par Florian Zeller, Anthony Hopkins joue un vieil homme élégant et riche. Au cours du film, on comprend petit

Prénom (s)

M A I S S A

19 / 20

Ecricome

Épreuve : Culture généraleSujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table 052

à petit qu'il souffre d'Alzheimer et que celle-ci va le couper totalement du monde. Il perd alors tous ses repères et toutes les caractéristiques d'un monde : En effet, il perd la notion de temps en oubliant où il a mis sa montre. Victime d'une maladie constamment qui le tiraille, il a de plus en plus de mal à reconnaître sa fille et son environnement commence à lui paraître étranger. Il est alors hors du monde - Cela nous interroge alors sur la dimension mentale d'être hors du monde.

*

*

*

L'homme possède la capacité mentale d'être hors du monde, même si c'est temporaire : Sortir mentalement du monde afin de fuir le monde devenu trop contraignant.

L'action humaine dans le monde peut mener à la volonté de l'homme à s'extraire du monde, à rompre avec ce dernier. Être hors du monde apparaît parfois comme une contrainte

de l'esprit humain. C'est ce que nous montre Shakespeare dans Macbeth : après avoir assassiné le roi Duncan sous les motivations de sa femme Lady Macbeth, Macbeth entre dans une folie mentale. Il commence alors à voir le spectre du roi partout et à s'extraire petit à petit du monde sous les effets de la folie. La culpabilité le coupe alors du monde et il se retrouve hors du monde. Macbeth ne comprend même pas comment sa femme peut ne pas sembler dans la folie comme lui et comment elle peut garder les pieds sur terre alors que lui n'est déjà plus de ce monde : "Vous me rendez étranger à mon être lorsque je vois que vous soutenez ces visions sans perdre le rubis naturel de vos joues !"

Être hors du monde peut alors s'apparenter à une contrainte mentale interne à l'homme mais également à une contrainte externe qui pousse l'homme à s'isoler en perdant tous les codes du monde et ainsi à être hors du monde. C'est ce que Jean Hegland nous montre dans Dans la forêt où, dans un monde où tout semble faire penser à une fin du monde matériel (plus de transports, plus d'électricité, guerres, catastrophes nucléaires, crise sanitaire), Nell et Eva décident de quitter leur maison familiale et d'aller se

protéger des rodeurs dans un tronc d'arbre. Échappant aux malheurs du monde (viols des rodeurs), Nell et Eva abandonnent le monde de la civilisation pour se rendre vers un monde sauvage : "Je m'étais dit que la vie qui nous attend était de celle où les livres ne comptaient pas."

Dès lors, Être hors du monde ^{peut} signifier un abandon du monde par l'homme mais également l'attitude naturelle de l'homme dans le monde. Ainsi, c'est ce que Husserl nous montre dans ses idées directrices pour une phénoménologie : l'homme a la capacité de "viser" le monde selon ses envies (visée imagante par exemple) ~~est~~, en ce sens, le monde est à l'horizon de toute visée. Mais l'homme a également la capacité, au contraire, d'être dans le monde sans y faire attention : c'est ce qu'appelle Husserl l'attitude naturelle. Ainsi, "l'Époché" (suspension du jugement) permet à l'homme d'être hors du monde pour quelques instants et d'y revenir en observant le monde qui pour lui est "là à chaque instant où je suis vigilant". Être hors du monde apparaît alors comme une capacité-mentale de l'homme qui peut être physiquement dans le monde en étant mentalement hors du monde.

✱

✱

✱

. Olga Tokarczuk dans Dieu, le temps, les hommes et les zuzes nous montre à travers le personnage Isidor comment être hors du monde peut être bénéfique. En effet, Isidor est décrit comme un personnage mystérieux dès sa naissance (questionnement sur l'identité de sa mère), il est également décrit comme une « petite créature infirme » qui prend du temps dans la journée afin de pratiquer une activité bien particulière : la contemplation du monde et la tentative de déchiffrer le mystère du monde grâce à la création des « quadruplets ». Ainsi, Isidor semble en complet décalage avec les autres personnes du monde du village d'Antan, mais c'est bien précisément en étant hors du monde qu'il commence à comprendre le monde.

*

*

*

Être hors du monde m'oblige à prendre du recul sur le monde et à tenter d'en déchiffrer le sens. Cela semble nécessaire pour comprendre et habiter le monde.

En étant hors du monde ne serait-ce que quelques instants, la vérité du monde peut s'ouvrir à moi. En effet, Marcel Proust dans le quatrième Tome intitulé « La Prisonnière » de À la recherche du temps perdu montre comment l'écrivain Bergotte atteint la vérité, l'autre monde « fondé sur la bonté »

Prénom (s)

M A I S S A

19 / 20

Ecritome

Épreuve : Culture généraleSujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 03

Numéro de table 052

le scrupule, le sacrifice" selon M. Proust. En contemplant le petit pan de mur jaune présent sur la toile de Vermeer, Vue de Delft, Bergotte atteint une connaissance sublime du monde juste avant de mourir d'une crise d'urémie. Ainsi, Bergotte a été hors du monde pour quelques instants, hypnotisé par la beauté de l'art, lui permettant de comprendre le sens de la vie avant de mourir. Grâce à cet épisode, il atteint une connaissance du monde que même la mort ne peut effacer; c'est ce que Marcel Proust souligne en disant « Il est mort! Mort à jamais? que le sait? »

Être hors du monde permet alors de mieux connaître le monde et donc de mieux l'habiter, d'"habiter poétiquement le monde" (Heidegger). Cette façon d'être hors du monde pour mieux habiter le monde, Stendhal le montre dans La Chartreuse de Parme avec le personnage de Fabrice qui selon Stendhal fait parti des "Happy few" qui ont réussi à sortir du monde en prenant de la hauteur sur la médiocrité du monde. Fabrice adopte parfaitement cette philosophie de vie au sommet de la Tour Farnèse, dans sa cellule de prison.

contemplant la ville et parfaitement heureux. Vivant ainsi des plaisirs de la vie et tombant amoureux de Clélia Conti qu'il observe depuis sa fenêtre, Fabrice, en prenant de la hauteur sur le monde, n'y fait plus parti.

Enfermé dans sa cellule, isolé du monde, il n'a néanmoins jamais été si heureux et si vivant dans un monde devenu lucide. Être hors du monde est alors un moyen de prendre de la hauteur sur la médiocrité du monde afin de mieux l'habiter.

Cette lucidité du monde s'obtient ainsi par une volonté de passer outre les phénomènes qui se "donnent" à moi dans le monde. En étant hors du monde, je peux tenter d'atteindre le vrai monde et les choses en soi. Kant dans sa critique de la raison pure distingue le monde phénoménal qui est accessible pour l'homme et le monde nouménal, c'est-à-dire, les choses en soi, qu'il est impossible à connaître selon Kant. Or, en étant hors du monde rempli de phénomènes, l'homme peut espérer atteindre le vrai monde. C'est notamment ce que Schopenhauer dans le monde comme volonté et comme représentation montre. En étant en désaccord avec Kant sur "l'interdit" d'une connaissance absolue du monde, il montre comment l'intuition de la raison peut

permettre de déchiffrer les catégories de l'entendement et ainsi atteindre le monde en soi. Être hors du monde permettrait alors d'avoir une vision globale et un certain recul de la pensée nécessaire pour permettre à l'homme d'habiter le monde promptement.

✦

✦

✦

Ainsi, alors que le monde se définit dans une première acception comme tout ce qui est, être hors du monde est contradictoire. Mais l'homme grâce à sa faculté mentale peut s'extraire du monde, être hors du monde même pour quelques instants, afin de mieux y revenir et mieux l'habiter.

✦

✦

✦